

# FORMULAIRE DE RETOUR OFFICIEL

TITRE DU DIALOGUE	Forum sur la Nutrition
DATE DU DIALOGUE	Vendredi, 15 Août 2025 12:30 GMT +02:00
CONVOqué PAR	Edouard MUSASA, Programme Effectiveness Coordinator, Cluster Lubumbashi et Augustin Kazadi, Luwowoshi Child Well-Being Facilitator Luwowoshi AP Événement annoncé au nom de l'organisateur par : {nom_de_l'annonceur}, {explication} Retour d'information publié au nom de l'organisateur par : Francine Nyemba Lukusa. Soutien technique
LANGUE DE L'ÉVÉNEMENT	Swahili et français
LIEU HÔTE	Lubumbashi, République démocratique du Congo
PORTEE GÉOGRAPHIQUE	Niveau communautaire
PAGE DE L'ÉVÉNEMENT DE DIALOGUE	<a href="https://nutritiondialogues.org/fr/dialogue/59613/">https://nutritiondialogues.org/fr/dialogue/59613/</a>



# SECTION UN : PARTICIPATION

## NOMBRE TOTAL DE PARTICIPANTS

18

### PARTICIPATION PAR TRANCHE D'ÂGE

0	0-11	0	12-18	0	19-29
15	30-49	3	50-74	0	75+

### PARTICIPATION PAR SEXE

1	Féminin	17	Masculin	0	Autre/Préfère ne pas dire
---	---------	----	----------	---	---------------------------

## NOMBRE DE PARTICIPANTS DE CHAQUE GROUPE DE PARTIES PRENANTES

0	Enfants, groupes de jeunes et étudiants	0	Organisations de la société civile (y compris les groupes de consommateurs et les organisations environnementales)
0	Éducateurs et Enseignants	18	Leaders religieux/Communautés religieuses
0	Institutions financières et partenaires techniques	0	Producteurs alimentaires (y compris les agriculteurs)
0	Professionnels de la santé	0	Peuples autochtones
0	Fournisseurs d'information et de technologie	0	Grandes entreprises et détaillants alimentaires
0	Experts en marketing et publicité	0	Responsables et représentants du gouvernement national/fédéral
0	Actualités et Médias (p. ex. journalistes)	0	Parents et Soignants
0	Science et Universités	0	Petites/Moyennes Entreprises
0	Responsables et représentants du gouvernement local/sous-national	0	Nations Unies
0	Groupes de femmes	1	Autre (veuillez préciser)

## AUTRES GROUPES DE PARTIES PRENANTES

## DÉTAILS SUPPLÉMENTAIRES SUR LA DIVERSITÉ DES PARTICIPANTS

La séance d'activité du dialogue nutritionnel a connu d'une participation diversifiée en termes de leaders Religieux, provenant de différentes églises locales. Parmi lesquels : Bethsaida, Montagne de feu, Cité Goshen, Eben - Ezer, Rehoboth, Safina, 30e CPCO, Sinaï, Sept lampe, Méthodiste-Unie, AICC, Lumière etc. ce qui reflète une représentation géo-religieuse variée.

# SECTION DEUX : ENCADREMENT ET DISCUSSION

## ENCADREMENT

Dans le cadre d'une activité communautaire axée sur la nutrition, les facilitateurs ont invité les participants à prendre part à des discussions de groupe centrées sur des questions clés telles que la faim, l'insécurité alimentaire, la malnutrition et ses facteurs de risque, ainsi que les préoccupations locales. L'atelier, structuré pour encourager une participation active et inclusive, a réuni 18 participants encadrés par deux animateurs et un rapporteur. Ensemble, ils ont exploré les défis nutritionnels, les actions à entreprendre pour les surmonter, les acteurs à impliquer, et les barrières culturelles à contourner. Les résultats ont été présentés en plénière, enrichis par des échanges ouverts.

## PRÉSENTATION DE LA SITUATION NUTRITIONNELLE

[https://nutritiondialogues.org/wp-content/uploads/2025/08/FR\\_Introduction\\_Nutrition\\_Slideset\\_Dr\\_Ph\\_2024-4.pptx](https://nutritiondialogues.org/wp-content/uploads/2025/08/FR_Introduction_Nutrition_Slideset_Dr_Ph_2024-4.pptx)

## DISCUSSION

Lors des échanges communautaires sur la nutrition à Malambwe, plusieurs thèmes majeurs ont été soulevés pour mieux comprendre les causes profondes de la malnutrition. Les discussions ont porté sur l'accès limité aux terres agricoles, la difficulté de transport vers les champs éloignés, la surcharge des ménages avec de nombreux enfants, et la faible fertilité des sols. Les participants ont également abordé le manque d'intrants agricoles, les maladies chroniques des parents, l'oisiveté, le changement climatique, l'absence d'encadrement étatique, et la faible éducation financière des agriculteurs. D'autres préoccupations incluent la mauvaise connaissance des combinaisons alimentaires, le manque d'eau potable, les mariages précoces, et les croyances religieuses et familiales restrictives. Les barrières culturelles ont été largement discutées, notamment les interdits alimentaires imposés aux femmes enceintes et allaitantes, les croyances liées à la sorcellerie, le manque de dialogue dans les ménages, la polygamie et les divorces fréquents. Les questions clés posées aux participants étaient : Quels sont les défis nutritionnels dans notre communauté ? Quelles actions concrètes peuvent être menées pour les surmonter ? Quelles sont les barrières culturelles et sociales qui freinent l'accès à une bonne nutrition ? Et comment peut-on les contourner ? Ces échanges ont permis d'identifier des pistes d'action communautaires pour améliorer durablement la nutrition à Malambwe.

# SECTION TROIS : RÉSULTATS DU DIALOGUE

## DÉFIS

La communauté de Malambwe fait face à une série de défis complexes qui compromettent gravement la nutrition et la sécurité alimentaire. L'accès aux terres agricoles est limité, car elles sont souvent vendues ou exploitées par de grands fermiers, et leur location reste difficile. Les champs sont éloignés du village, parfois à plus de 30 km, sans moyens de transport adaptés. Les ménages, très nombreux (environ dix enfants chacun), peinent à assurer une alimentation suffisante, souvent réduite à un seul repas par jour. Le sol est peu fertile et les intrants agricoles, tels que les semences et les engrangements de qualité, sont rares ou inaccessibles. Les maladies chroniques des parents réduisent leur capacité à travailler, aggravant la précarité. L'oisiveté, le manque d'initiatives économiques et d'entrepreneuriat freinent le développement local. Le changement climatique, marqué par la rareté des pluies et le tarissement des rivières, accentue les difficultés agricoles. Les agriculteurs ne sont pas encadrés par les services de l'État et manquent d'éducation financière, vendant leurs produits à bas prix. La méconnaissance des combinaisons alimentaires et l'accès limité à l'eau potable aggravent la malnutrition. Les mariages précoces sont fréquents, exposant les jeunes filles à des risques nutritionnels et sociaux. Par ailleurs, des barrières culturelles et religieuses influencent négativement les pratiques alimentaires : certaines doctrines interdisent la consommation de certains aliments pour des raisons spirituelles, notamment chez les femmes enceintes et allaitantes. Des croyances liées à la sorcellerie et des interdits familiaux limitent l'accès à une alimentation diversifiée. Le manque de dialogue au sein des ménages, la polygamie et les divorces fréquents accentuent les déséquilibres sociaux.

## ACTIONS URGENTES

Pour surmonter les défis et obstacles liés à la nutrition dans la communauté de Malambwe, plusieurs actions concrètes et ciblées sont à mettre en œuvre. Il est essentiel de former les ménages à l'entrepreneuriat afin de stimuler les initiatives économiques locales et renforcer l'autonomie des familles. La formation des membres de la communauté au plaidoyer est également cruciale pour améliorer l'accès aux terres arables et influencer les politiques foncières locales. La création d'associations et le travail en commun doivent être encouragés pour renforcer la solidarité et la mutualisation des ressources. Il faut aussi intensifier les campagnes de sensibilisation contre les mariages précoces, promouvoir l'éducation de la jeune fille et le planning familial auprès des femmes et des hommes. Un plaidoyer fort est nécessaire pour obtenir des subventions agricoles à travers l'Approche Villages Agricoles, soutenue par le Gouvernement Provincial. La diversification des produits agricoles et la promotion des cultures adaptées aux conditions locales sont des priorités. Il convient également de renforcer la sensibilisation des parents sur les droits et la protection des enfants, et d'impliquer les pasteurs pour ajuster le calendrier des activités religieuses afin de mieux concilier foi et développement. La révision des politiques de vente et de distribution des terrains par les chefs de village et les services fonciers est indispensable. Pour surmonter les barrières culturelles, il faut promouvoir les croyances et doctrines positives dans les églises, encourager le vivre ensemble et le dialogue social au sein des familles, et former les communautés aux bonnes pratiques alimentaires. Enfin, en s'appuyant sur des références bibliques comme Matthieu 7:7, les leaders religieux peuvent mobiliser les communautés pour initier des plaidoyers auprès du gouvernement et des partenaires afin d'obtenir un appui concret, notamment dans le domaine agricole.

## DOMAINES DE DIVERGENCE

Les échanges communautaires à Malambwe ont révélé plusieurs points de divergence qui freinent les efforts d'amélioration de la nutrition. D'abord, les perceptions sur l'accès aux terres agricoles varient : certains estiment que les terres sont disponibles mais mal exploitées, tandis que d'autres dénoncent leur accaparement par de grands fermiers et la difficulté de location. Ensuite, les croyances religieuses et culturelles constituent un autre point de friction. Certaines doctrines interdisent la consommation de certains aliments (gibier, caïman, singe, etc.), ce qui limite l'apport nutritionnel, surtout chez les femmes enceintes et allaitantes. Ces interdits sont parfois soutenus par des guérisseurs traditionnels, ce qui crée un conflit entre pratiques ancestrales et recommandations nutritionnelles modernes. Le rôle des pasteurs dans l'organisation du temps communautaire est également discuté : certains participants souhaitent un rééquilibrage entre activités religieuses et productives, tandis que d'autres y voient une atteinte à la liberté de culte. Le dialogue familial est un autre sujet sensible : le manque de communication entre parents est reconnu comme un frein à la prise de décisions éclairées, mais certains estiment que cela relève de la vie privée et ne devrait pas être abordé publiquement. Enfin, les opinions divergent sur les causes de l'oisiveté : pour certains, elle est liée au manque d'opportunités économiques, tandis que d'autres l'associent à un manque de volonté ou à une dépendance aux aides extérieures. Ces divergences montrent la nécessité d'un dialogue inclusif et respectueux, afin de construire des solutions partagées et adaptées aux réalités locales.

## RÉSUMÉ GÉNÉRAL

La communauté de Malambwe fait face à des défis nutritionnels complexes, révélés lors ce forum réunissant 18 membres encadrés par deux facilitateurs et un rapporteur. Les discussions ont mis en lumière des problèmes structurels tels que l'accès limité aux terres agricoles, souvent accaparées par de grands fermiers, et la difficulté de location. Les champs étant éloignés (jusqu'à 30 km), le manque de moyens de transport aggrave la situation. Les ménages, très nombreux, peinent à assurer une alimentation suffisante, souvent réduite à un seul repas par jour. Le sol est peu fertile, les intrants agricoles sont rares, et les agriculteurs ne sont ni encadrés ni formés à la gestion financière. Le changement climatique, les maladies chroniques des parents, l'oisiveté et le manque d'initiatives économiques accentuent la précarité. Les mariages précoces, les croyances religieuses restrictives, les interdits alimentaires et les pratiques culturelles comme la sorcellerie, la polygamie et le divorce aggravent les déséquilibres nutritionnels. Pour y remédier, plusieurs actions ont été proposées : former les ménages à l'entrepreneuriat, initier des plaidoyers pour l'accès aux terres et aux subventions agricoles, promouvoir l'éducation des filles et le planning familial, encourager la création d'associations et le travail collectif, diversifier les cultures agricoles, et sensibiliser les parents sur les droits des enfants. Il est aussi recommandé d'impliquer les pasteurs pour réviser le calendrier des activités religieuses et promouvoir des doctrines positives. Le dialogue familial et social doit être renforcé, tout comme la formation sur les bonnes pratiques alimentaires. Les leaders religieux sont appelés à mobiliser les communautés autour de plaidoyers inspirés de principes bibliques, comme Matthieu 7:7, pour solliciter l'appui du gouvernement et des partenaires. Malgré ces efforts, des divergences subsistent sur l'interprétation des causes de la malnutrition, les croyances alimentaires et le rôle des acteurs religieux, soulignant la nécessité d'un dialogue inclusif et respectueux.

# SECTION QUATRE : PRINCIPES D'ENGAGEMENT ET MÉTHODE

## PRINCIPES D'ENGAGEMENT

Les principes d'engagement communautaire à Malambwe, tels qu'identifiés lors de l'atelier sur la nutrition, reposent sur l'inclusion, la participation active, le dialogue respectueux et la collaboration intersectorielle. Il s'agit de mobiliser tous les acteurs - familles, leaders religieux, autorités locales et partenaires - autour d'actions concrètes comme la formation à l'entrepreneuriat, le plaidoyer pour l'accès aux terres et aux subventions agricoles, la promotion de l'éducation des filles et du planning familial, ainsi que la sensibilisation aux droits des enfants. L'engagement repose aussi sur la valorisation des croyances positives, l'adaptation des pratiques religieuses au développement communautaire, et la mise en place de mécanismes de dialogue familial et social pour surmonter les barrières culturelles.

## MÉTHODE ET CADRE

L'évènement de dialogue sur la nutrition à Malambwe, organisé dans le cadre de la campagne Assez, a adopté une méthode participative impliquant 18 leaders religieux. Après des présentations sur la faim et la malnutrition, les participants ont été répartis en trois groupes pour discuter des défis nutritionnels, des obstacles culturels et des actions à entreprendre. Les échanges ont été restitués en plénière, favorisant un cadre inclusif et collaboratif.

## CONSEILS POUR LES AUTRES CONVOCATEURS

La session communautaire à Malambwe a duré environ trois heures. Pour les prochaines éditions, il est recommandé de commencer plus tôt afin de permettre aux participants venant de Lubumbashi, situé à 80 km, de rentrer à temps. Étant donné que cette activité s'est tenue au quatrième trimestre, période de contraintes budgétaires, il serait préférable de l'organiser au deuxième ou troisième trimestre pour bénéficier d'un budget actif et offrir un meilleur rafraîchissement aux participants.

# FORMULAIRE DE RETOUR : INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES

## REMERCIEMENTS

Nous remercions les pasteurs et leaders religieux de la Coordination des Églises de Malambwe (CEM) pour leur participation active aux sessions organisées par World Vision. Nos remerciements vont à Edouard Musasa pour l'organisation, à Augustin Kazadi pour la cofacilitation, ainsi qu'à Fiston Mutombo et Hamand Bishimba pour le rapportage et la prise des photos. Gratitude à World Vision pour son engagement communautaire

## PIÈCES JOINTES

- <https://nutritiondialogues.org/wp-content/uploads/2025/08/Liste-de-presence-Dialogue-NutFY25.pdf>
- <https://nutritiondialogues.org/wp-content/uploads/2025/08/Photo-Malambwe-1.jpg>